205. Les mantes religieuses de la Re-production

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 205. Les mantes religieuses de la Re-production , 1996/02/19. Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3547

Texte de l'article

Transcription

N° 205, 19 février : « Les mantes religieuses de la Re-production »

Soyons d'accord, adorables lecteurs et lectrices. Soyons d'accord chers bourreaux. Nous sommes francophones. Il paraît que Franco-faunes, c'est plus sûr. Je ne me retrouve plus dans l'ortho. Mais, chat ne fait rien ! Comme la « chatte » d'une mammifère. En Côte d'Ivoire, on aurait parlé de la « Conne » d'une p… Mais nous, nous sommes des *Reproduits*, photocopie de quelqu'un qui n'existe plus, d'après des gens que personne n'oserait Reproduire. Même leur ex-père. Celui qui se sent morveux, peut venir se moucher chez moi, avec mon orteil droit, pour Re-produire un de ses naseaux. Le Lynx ne doit son existence, qu'à notre prési. Nous lui sommes reconnaissants même si cette reconnaissance se paie parfois chère (sic : cher), à quelques coups de millions. Pour une question de voile, pour une mante partie sans voile, pour faire la religieuse. Mais monsieur le prési, pardon, rendez-nous cet argent. Un homme ne demande pas deux fois pardon. Un vrai ! Nous sommes en plein moa de carême. Et vous savez, monsieur le prési que le Guinéen fait le carême toute l'année. Nous ne sommes pas bêtes. Puisque notre ventre réfléchit à défaut de la tête partie ailleurs, pour se réfléchir dans des miroirs à faux tains, à façon que le Pe ou Pé regarde le Pédégé.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3547?context=pdf

Mais de quelque côté que je me tourne, je me trouve harcelé, par ce mot *Re-production*, qui commence à être mis à la mode. Que même Mao, au nom de sa révolution culturelle, n'aurait osé employer ce mot en désignant un être humain. Faisons bien la différence entre « *individu* » et « *être humain* ». Quand notre président sera un reproduit, je déchire mon Larousse. Bon, lui il laisse faire parce qu'il ne comprend pas tout, surtout quand on se fout de son peuple. La prochaine fois que j'entends dire que je suis un reproduit, je passe par derrière de celui qui le prononce et sans façon ou cent façons, pour ne pas le reproduire. Je suis une Créature de Dieu, avec mes vices et autres vis. Comme tout le monde. Des gens séniles, ex pères, sex-pertes et autres mantes religieuses, tout ce petit monde toujours prêt à parler au nom des enfants, dont certains aujourd'hui condamnés à mort par une justice qu'ils n'ont pas voté.

Monsieur le président, à ce propos s'il n'est pas trop tard, graciez le groupe Mathias. L'humanité ne peut pas vivre sans la mémoire de Caïn. Sans Caïn lui-même. Car il est dit autant que je m'en souvienne que Dieu mit sur le front de Caïn, un signe, afin que quiconque le voit ne le tue pas. Ces avocats, genre « Sow qui peut ». Les avocats intéressants, c'est plutôt au marché qu'on les trouve aujourd'hui.

Mais ce n'est pas grave. Parce que de toute façon, le Guinéen en général est condamné à mourir avant 40 ans. Ça, ce n'est pas de la littérature. C'est de la statistique. Et toujours en général, le Guinéen comme le groupe « Mathias » meurt de « courte maladie ». Le « général » Kalil peut en témoigner, ainsi que ses compagnons « cadavrés » pour fêter une bonne année 95 sans leurs mantes religieuses. Tout ceci est arrivé, juste avant que les anti-reproducteurs ne naissent. A Fakoudou ! Des mantes religieuses en général, ces gens là. Des veuves maritivores, je veux dire. Veuves à volonté. Ou cocus par inertie.

Il ne faut pas exagérer. Mais nous sommes des pessimistes positifs. Nous connaissons par exemple, un organisme canadien. Le « **Ceci** » qui nous a inspiré depuis des centaines de numéros, une rubrique, par son action et discrète en faveur du développement de notre pays. Le « Ceci » vient encore de le prouver en nous accordant ainsi qu'à d'autres confrères, des aides. Merci le « Ceci » ; j'en dirai pas autant à notre argent. Il est vrai que nul n'est prophète dans son pays.

Notre prési vient d'être honoré par une uni-versité américaine[1]. Félicitations ! Quoique cette université ne soit pas une référence culturelle. La nouvelle ferait sourire **Senghor**, s'il était au courant. Comme d'habitude, beaucoup de tam-tam pour rien. C'est la spécialité de notre 3ème roue publique, héritage de Sékou.

Quelqu'un racontait : « *Je ne comprends pas mon mari. Il ne boit qu'au mois de carême. Il se saoule la gueule, tant que le soleil ne s'est pas couché. Après il s'endort, comme si c'est lui le garage harakiri, avec un ronflement qui chasse les moustiques et appelle les voleurs. Je souffre Wallahi, pendant le mois de carême. Hé Kela !* »

Communiqué : Ceci et Cela

Ce communiqué s'adresse :
- A tous les présidents exilés
- A tous les chefs de n'importe quoi
- A tous les généraux particuliers
- A tous les griots, renégats
- A tous les zéhéros

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3547?context=pdf

- A tous les condamnés à mort
- A toutes les femmes dévoilées
- A tous les chômeurs
- A tous les non-voteurs
Ils sont priés de créer leur prix Honoris-Honora

Billet
« Un chat m'a Conté »

La capote me fatigue
La politique me fatigue
Les putes me fatiguent
La mort est fatiguée
Les poissons chient dans la mer
Les hommes chient dans la rue
La pluie chie dans les maisons
Le carburant n'est plus carburé
Les étudiants ne sont pas étudiés
Les fonctionneurs ne sont pas fonctionnés
Les cireurs ne sont pas cirés
Le soleil se lève tard
Un albinos cherche le noir
Question de mémoire d'une peau
Une histoire de vivants tout chat.

Par Williams Sassine

[1]La Central State University d'Ohio, suite au lobbying de la société Halco qui contrôle la compagnie des bauxites de Guinée

Description & analyse

AnalyseLa page 2 du Lynx, celle de la Chronique Assassine, est numérotée 203 - 5 février 1996. Toutes les autres pages dont celle du titre portent le n° 205 du 19 février 1996.
Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 205

Présentation

Date1996/02/19
GenreDocumentation - Presse

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3547?context=pdf

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

Chronique Assassine

"Les mantes religieuses de la Re-production"

Soyons d'accord, adorables lecteurs et lectrices. Soyons d'accord chers bourreaux. Nous sommes francophones. Il parait que Francofaunes, c'est plus sûr. Je ne me retrouve plus dans l'ortho. Mais, chat ne fait rien! Comme la "chatte" d'une mammifère. En Côte d'Ivoire, on aurait parlé de la "Conne" d'une p... Mais nous, sommes des ***Reproduits***, photocopies de quelqu'un qui n'existe plus, d'après des gens que personne n'oserait Reproduire. Même leur ex-père. Celui qui se sent morveux, peut venir se moucher chez moi, avec mon orteil droit, pour Re-produire un de ses nasaux. Le Lynx ne doit son existence, qu'à notre prési. Nous lui sommes reconnaissants même si cette reconnaissance se paie parfois chère, à quelques coups de millions. Pour une question de voile, pour une mante partie sans voile, pour faire la religieuse. Mais monsieur le prési, pardon rendez - nous cet argent. Un homme ne demande pas deux fois pardon. Un vrai! Nous sommes en plein moa de carême. Et vous savez monsieur le prési que le Guinéen fait le carême toute l'année. Nous ne sommes pas bêtes. Puisque notre ventre réfléchit à défaut de la tête partie ailleurs, pour se réfléchir dans des miroirs à faux tains, à façon que le Pe ou Pé regarde le Pédégé.

Mais de quelque côté que je me tourne, je me trouve harcelé, par ce mot ***Re-production***, qui commence à être mis à la mode. Que même Mao, au nom de sa révolution culturelle, n'aurait osé employer ce mot en désignant un être humain. Faisons bien la différence entre "***individu***" et "***être humain***". Quand notre président sera un reproduit, je déchire mon Larousse.

Bon, lui il laisse faire, parce qu'il ne comprend pas tout, surtout quand on se fout de son peuple. La prochaine fois que j'entends dire que je suis un reproduit, je passe par derrière de celui qui le prononce, et sans façon ou cent façons, pour ne pas le reproduire. je suis une Créature de Dieu, avec mes vices et autres vis. Comme tout le monde. Des gens séniles, ex pères, sex-pertes et autres mantes religieuses, tout ce petit monde toujours prêt à parler au nom des enfants, dont certains aujourd'hui condamnés à mort, par une justice qu'ils n'ont pas voté.

Monsieur le président, à ce propos s'il n'est pas trop tard, graciez le groupe Mathias. L'Humanité ne peut pas vivre sans la mémoire de Caïn. Sans Caïn lui-même. Car il est dit autant que je m'en souvienne, que Dieu mit sur le front de Caïn, un signe afin que quiconque le voit ne le tue pas. Ces avocats, genre "Sow qui peut". Les avocats intéressants, c'est plutôt au marché qu'on les trouve aujourd'hui.

Mais ce n'est pas grave. Parce que de toute façon, le Guinéen en général est condamné à mourir avant 40 ans. Ça, ce n'est pas de la littérature. C'est de la statistique. Et toujours en général, le Guinéen comme le groupe "Mathias" meurt de "courte maladie". Le "général" Kalil peut en témoigner, ainsi que ses compagnons "cadavrés" pour fêter une bonne année 95 sans leurs mantes religieuses. Tout ceci est arrivé, juste avant que les anti-reproducteurs ne naissent. A Fakoudou! Des mantes religieuses en général, ces gens-là. Des veuves maritivores, je veux dire. Veuves à volonté. Ou cocus par inertie.

Il ne faut pas exagérer. Mais nous sommes des pessimistes positifs. Nous connaissons par exemple un organisme canadien. Le "Ceci", qui par exemple un organisme canadien. Le "Ceci", qui nous a inspiré depuis des centaines de numéros, une rubrique, par son action et discrète en faveur du développement de notre pays. Le "Ceci" vient encore de le prouver, en nous accordant ainsi qu'à d'autres confrères, des aides. Merci le "Ceci"; j'en dirai pas autant à notre argent. Il est vrai que nul n'est prophète dans son pays.

Notre prési vient d'être honoré par une université américaine. Félicitations! Quoique cette université ne soit pas une référence culturelle. La nouvelle ferait sourire **Senghor**, s'il était au courant. Comme d'habitude, beaucoup de tam-tam pour rien. C'est la spécialité de notre 3è roue publique, héritage de Sékou.

Quelqu'un racontait: "*Je ne comprends pas mon mari. Il ne boit qu'au mois de carême. Il se saoule la gueule, tant que le soleil ne s'est pas couché. Après il s'endort, comme si c'est lui le garage harakiri, avec un ronflement qui chasse les moustiques et appelle les voleurs. Je souffre Wallahi, pendant le mois de Carême. Hé Kela!*"

Communiqué: Ceci et cela

Ce communiqué s'adresse:

- A tous les présidents exilés
- A tous les chefs de n'importe quoi
- A tous les généraux-particuliers
- A tous les griots, rénégats
- A tous les zéhéros
- A tous les condamnés à mort
- A toutes les femmes dévoilées
- A tous les chômeurs
- A tous les non-voteurs.

Ils sont priés de créer leur prix Honoris-Honora.

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:
Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou

Illustrations
Oscar, Slim

Editeur
GUICOMED, SARL.
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG

Distributeur
Le Lynx, SOGUIDIP

Administration
Immeuble Baldé Zaïre, Sandervalia
Tél.: (224) 41-23-85
Fax (224) 41 23 85
BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page
Le Lynx

Impression
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée
20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Étranger
nous contacter

"Un Chat m'a Conté"

La capote me fatigue
La politique ma fatigué
Les pattes me fatiguent
La mort est fatiguée
Les poissons chient dans la mer
Les hommes chient dans la rue
La pluie chie dans les maisons
Le criquant n'est plus ce biure
Les étudiants ne sont pas étudiés
Les fonctionneurs ne sont pas fonctionnés
Les cireurs ne sont pas cirés
Le soleil se lave tard
Un albinos cherche le noir
Question de mémoire d'une peau
Une histoire de vivants
Ami Chat!

Par William s Sassine

DU DÉBAT AU DINER

Du côté de la Fondation Friedrich Ebert, on a reçu ***M. Achim Vogt*** le responsable du projet Médias pour la région ouest africaine. Dans l'après-midi du 13 février une table ronde avec les organes de presse de la place a permis de remuer le couteau dans la plaie des médias guinéens. On aura reconnu autour de la table, des confrères de la radio rurale, de l'agence guinéenne de presse, de la gazette de Guinée en mal de parution, de l'Indépendant et du Lynx. Comme pour ne pas se laisser conter l'événement, le jeunot Emile Tompapa était pour rappeler que le conseil national des cancans respire encore. Dans une causerie assez relaxe on a encore évoqué cet épineux problème de la solidarité entre journaleux et de l'esprit corporatif des hommes de média. Faut-il rappeler encore que le journalisme c'est d'abord la profession avant l'organe de presse qu'on sert? Au sortir de cette table ronde, un dîner est offert aux participants. Une belle manière de joindre l'utile à l'agréable. Rebelote à la prochaine visite de ***Achim Vogt*** ou d'un autre hôte de la Fondation Ebert.

Cactus multimerie

RÉGLEMENT DE COMPTES

Un visiteur du Palais (dévasté) des Nations, dans un excès de zèle, entouré d'un groupe de "touristes" commente: *"moi en tout cas, je suis prêt à aller arrêter et punir de mes mains, les auteurs de ce... Nous ne devons même pas attendre les ordres du Président pour le faire"*. Et certains des témoins de s'éloigner sur la pointe des pieds, en maugréant des mots inaudibles. Quelques mètres devant, des nounous déambulaient en devisant: *"Pörö! si tu l'entends parler comme ça, tu le prendrais pour un garçon. Il n'y a pas plus trouillard que lui"*. Une autre de lui demander: *"Tu le connais?"*. *"Mais bien sûr! C'est mon ancien mari!"*. Quel règlement de comptes!

SA

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3547?context=pdf